

CHIFFRE DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ÉTATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ÉTRANGER... \$1.15 \$1.75 \$2.30 \$2.90

Le Numéro Cinq Sous

CHIFFRE DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$4.50 \$6.00 \$7.50
POUR L'ÉTRANGER... \$3.45 \$5.15 \$6.90 \$8.65

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 26 AVRIL 1911

84ème Année

UNE PREMIERE EN 1866.

Souvenirs d'un spectateur.

Paris, 13 avril :
Dans son bel article sur "la Vie parisienne", mon charmant ami Robert de Fiers a trop bien dit, en tête de "Figaro" avant-hier, ce qu'était cette époque du second Empire pour que j'ose y revenir. Mais, comme le brillant auteur du "Boi" a raison quand il dit que ce qu'on traitait d'immoralité et de corruption n'était que la marque d'une belle santé et de beaucoup de force morale !
Donc la première opérette de Meilhac, Halévy et Offenbach était, à cette date un véritable événement, et depuis un mois on s'arrachait littéralement les places, ceci pour plusieurs raisons : d'abord le Palais-Royal n'avait jamais donné d'opérette proprement dite ; puis, chose curieuse, parmi les interprètes se trouvait une seule artiste lyrique, Zulma Bouffar ; en revanche il y avait là les premiers comiques de Paris, tous adorés du public, dont les noms sont restés célèbres et qui se nomment Brasseur père, Hyacinthe, Gil-Parès, Priston, Lasouché et Mme Thierret que personne n'a pu remplacer. La soirée comique de "la mère Thierret" comme on l'appelait familièrement, était telle qu'à la reprise de "la Vie parisienne", comme elle avait quitté le théâtre, les auteurs se trouvaient obligés de couper toute une scène qu'elle jouait avec Prison et dont la bonfonnerie était homérique. Ajoutons, comme note curieuse, que cette grande comique avait obtenu le prix de tragédie au Conservatoire.
Parmi les autres artistes femmes s'en trouvait une dont la magnifique beauté et le très grand charme étaient célèbres, et qui s'appelaient Céline Montaland. Ceux, comme moi, qui ont eu la chance d'approcher cette délicieuse artiste, se souviennent de son extrême bonté et de son grand dévouement aux siens. Elle mourut, étant associée à la Comédie Française, à Deauville, en sauvant sa fille du croup. Quand elle créa "la Vie parisienne", elle sortait du Gymnase, mais avait débuté au Palais-Royal, à l'âge de sept ans, dans "la Fille terrible", alors que son père y remplissait les fonctions de chef d'orchestre.
Donc, l'interprétation par Céline Montaland du rôle de la baronne de Gondremarck ajoutait encore à l'événement car on la chanta très bien en ocar ; les dialectes langues dissuadèrent même davantage, mais ce qui est certain, c'est que Napoléon III, comme tout le monde, du reste, avait la plus grande admiration pour sa rare beauté. Aussi ce soir de première la salle avait un aspect quasi officiel tant l'entourage impérial y était représenté ; entre autres hauts personnages, il y avait le général Fierry, le vicomte Daru, le duc de Persigny, le marquis de Caux, le prince et la princesse de Metternich et quelque temps plus tard, l'Empereur et l'impératrice Eugénie vinrent assister à une des représentations.
Enfin, quoique le "moi" soit hasardeux, je ne puis m'empêcher de me rappeler que la première de "la Vie parisienne" décida de ma destinée. Voici comment :
A cette époque, Gregory Ganesco, l'un des fondateurs du "Journal de Paris", propriétaire du "Nain Jaune", dont j'étais le secrétaire, avait acheté à Montmorency l'Ermitage de Jean-Jacques Rousseau. Il y habitait toute l'année et j'y demeurais avec lui. Or, Ganesco était en relations d'amitié avec Céline Montaland, que j'eus ainsi l'occasion de connaître. Je n'avais guère plus de vingt ans, et à la fierté pauvre ver de terre, de connaître une aussi célèbre étoile je n'ajoutais une profonde sympathie pour l'artiste et l'excellente femme qu'était Céline Montaland. Aussi, après la première de "la Vie parisienne", qui fut un triomphe, trouvai-je le moyen, chaque soir, d'aller applaudir la toute charmante inter-

La situation au Maroc.

Tanger, Maroc, 25 avril — Des dépêches de Mequinez, une ville située à cinquante kilomètres au sud-ouest de Fes et l'une des résidences d'été du Sultan, mandent que Moulay-el-Zin, frère de Moulay Hafid a été proclamé Sultan par la tribu des Zammours. Les rebelles après avoir pris la ville l'ont mise au pillage et ont tué dix-sept négociants israélites.

L'arrestation de McNamara.

Washington, 25 avril — Le congressiste socialiste Victor Berger, représentant à la Chambre un des districts du Wisconsin, a déposé une résolution aujourd'hui demandant qu'une enquête immédiate soit ouverte afin de faire la lumière sur l'arrestation et l'extradition de J. J. McNamara, secrétaire de l'Association internationale des ouvriers métallurgistes. M. Berger a demandé que cette enquête soit dirigée par un comité conjoint de la Chambre et du Sénat.

Le procès de Viterbe.

Viterbe, Italie, 25 avril — Le procès de la Camorra a été ajourné à lundi prochain par suite de la maladie d'un des jurés. Le bruit court que le procès sera transféré dans une autre ville par suite du mécontentement manifesté par une partie des jurés, lesquels ont demandé une augmentation de paye.

La peste aux Indes.

Londres, 25 avril — Un rapport officiel publié aujourd'hui par le département des colonies démontre que la peste bubonique a causé 95,834 décès dans les provinces centrales de l'Inde pendant le mois de mars. Dans le courant de février les décès s'élevaient à 43,508.

Une révolution en perspective au Nicaragua.

Washington, 25 avril — Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche de Mexico annonçant que le Dr. Rudolfo Espinosa, ancien ministre du Nicaragua à Washington, sous le régime de Zelaya, a quitté cette ville hier soir dans le but avoué de fomenter et de diriger une révolution contre le président Estrada. Espinosa se rend au Salvador, où il compte organiser sa révolution.

ANNA JUDIC.

Mme Anna Judic, la célèbre artiste dont nous avons annoncé la mort il y a quelques jours, a succombé à une longue et douloureuse maladie qui la tenait alitée depuis plusieurs mois. Anna-Marie-Louise Damiani était née à Sanmar en 1850. Elle débuta, en 1867, au Gymnase ; peu de temps après, elle épousa un acteur nommé Iersdi, dit "Judic". Engagée aux Variétés en 1876, elle y créa, entre autres rôles, "Niniche", "Lili", "Made moiselle Nitouche", et devint alors une des plus brillantes actrices de Paris. Spirituelle et fine, douée d'une voix charmante, elle fut, pendant de longues années, l'idole du public parisien. Elle avait fait également plusieurs grandes tournées en Europe et aux Amériques. Elle vint à la Nouvelle-Orléans ; Oogelin faisait partie de sa troupe.

Un petit-fils de Fogazzaro.

Le grand écrivain Fogazzaro, qui vient de mourir, avait eu le douleur de perdre son fils unique. Il avait plusieurs filles mariées et ses nombreux petits-enfants comblaient son cœur et sa vieillesse. Parmi ceux-ci le petit Gino surtout faisait la joie de son grand-père. Très doué pour la littérature, ce fantoche, âgé de dix ans, avait déjà composé une longue nouvelle, qu'il cachait obstinément à tous les regards. Pressé, sollicité, il consentit enfin à en permettre la lecture à l'auteur de "Il Santo", mais en suppliant de ne pas montrer le manuscrit à ses jeunes sœurs. — Mais pourquoi ? demanda Fogazzaro, étonné de tant de mystère. — C'est que... ce n'est pas une histoire pour jeunes filles !

LA SITUATION AU MEXIQUE.

New York, 25 avril — Le général Porfirio Diaz, président du Mexique, a adressé ce matin la dépêche suivante à la Presse Associée :
Mexico, 25 avril 1911 — "En réponse à votre message dans lequel vous me demandez mon opinion sur la situation actuelle dans ce pays, je réponds : que je suis convaincu que l'état de paix, interrompu pour le présent, ne tardera pas à être rétabli au Mexique, et que tous les Mexicains s'uniront dans l'unique but de poursuivre le développement et les progrès de leur pays."
(Signé) 'PORFIRIO DIAZ'
— Washington, 25 avril — M. Jose Vasconcelos, président de la jeune révolutionnaire à San Antonio, Texas, est arrivé ce matin à Washington pour y remplacer le Dr Vasquez comme agent confidentiel des insurgés.
Ce dernier est parti dans la soirée pour Juarez où il participera à la conférence qui sera tenue dans cette ville entre les chefs insurgés et les représentants du gouvernement mexicain en vue de poser les bases pour le rétablissement de la paix.
El Paso, 25 avril — L'intérêt au camp de Madero est maintenant entièrement concentré sur les négociations qui ne tarderont pas à s'ouvrir entre les représentants du gouvernement mexicain et les leaders insurgés. On croit que ces négociations seront tenues à Juarez.

Les crânes de Cromwell.

Une relique des plus précieuses, la tête embaumée de Cromwell, est visible depuis quelques jours dans une des salles de l'Institut archéologique de Londres ; ce qui porte au nombre de deux les crânes connus du Protecteur, l'autre étant conservé à Oxford avec un soin pieux. Ce phénomène de biocéphalisme n'est pas unique dans les annales de l'anthropologie ; au temps d'Alexandre Dumas père, on montrait côte à côte dans le trésor d'Alex-la-Chapelle, le crâne de Charlemagne adulte et son crâne d'enfant. Ce qui plaide en faveur de la tête de Cromwell, c'est qu'elle est embaumée ; car on sait que le corps du Protecteur avait été l'objet d'une telle préparation. On sait aussi que plus tard, sur l'ordre du Parlement, il fut tiré de son caveau, et pendu à Tyburn, puis que la tête, séparée du tronc, fut exposée sur le toit de Westminster au bout d'un épi de bois qui, entrant par le cou ressortait par le crâne. Ceci est affirmé par Pepys, un témoin oculaire. La tête embaumée de Londres présente deux larges blessures qui, au premier abord, paraissent concorder avec cette description ; on y remarque en outre diverses cicatrices qui s'expliqueraient par les outrages dont elle fut l'objet de la part des ennemis de Cromwell. Enfin, dernière présomption favorable, on la conserve de père en fils depuis plus d'un siècle dans la famille Wilkinson qui n'a jamais douté de son authenticité, l'ayant acquise d'un boutiquier de Bond Street dont les parents étaient en relations d'affaires avec les héritiers du Protecteur. Ce sont là de sérieuses garanties. Cependant l'Université d'Oxford n'entend point être possédée de sa gloire ; par la voix des professeurs Dawkins et Armstrong, elle fait observer que les blessures de la tête embaumée indiquent un coup porté de haut en bas tandis que son crâne planté sur une pique serait traversé de bas en haut. Le propriétaire actuel de cette tête em-

L'animal du Régiment.

On sait que chaque régiment anglais adopte un animal qu'il emmène avec lui dans les marches comme autrefois nous avions le chien du régiment. Les soldats sont très fiers d'exhiber leur animal préféré : chèvre, chien, chat, etc.
Le "King's Royal Rifle" a adopté depuis deux ans un ours de l'Himalaya, Ball, qu'il emmène de soins et de gâteries. Ball ne montre-t-il indigne de cette confiance ? Le fait est encore entouré d'un certain mystère. Ce qui est certain, c'est que l'ours vient d'être banni du régiment et envoyé, du camp de Sharncliffe, dans une ménagerie de Sheffield.
On prétend que l'ours a gardé un régiment des partisans qui croient fermement à son innocence et prétendent que Ball n'est point un animal dangereux. On veut faire à cet animal un procès-tendance qui ne peut manquer d'ébranler la Ligue des droits de l'ours.

M. Carnegie comparait comme témoin.

New York, 25 avril — M. Andrew Carnegie a comparu cet après-midi devant le Grand Jury chargé de faire une enquête sur la faillite de la Carnegie Trust Company.

Cadavres retirés de la mine d'Elk Garden.

Elk Garden, Vie. Occ., 25 avril — Quinze cadavres ont été retirés aujourd'hui des galeries de la mine no 20 appartenant à la Davis Coal and Coke Company, dans laquelle a eu lieu hier soir une violente explosion de grisou.
On croit qu'il reste encore une dizaine de corps dans les galeries. L'inspecteur des mines de la Virginie occidentale, M. John Linnig, a ouvert une enquête ce matin, pour tenter d'établir les causes de l'accident.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

M. Carnegie comparait comme témoin.
New York, 25 avril — M. Andrew Carnegie a comparu cet après-midi devant le Grand Jury chargé de faire une enquête sur la faillite de la Carnegie Trust Company.

Les prouesses de l'aviateur Vedrino.

Pau, France, 25 avril — L'aviateur Pierre Vedrino, qui a quitté Pau samedi soir sur un monoplane Biériot, est arrivé hier matin à Pau après avoir couvert une distance de 842 kilomètres en six heures et cinquante-cinq minutes.
Vedrino a gagné le prix de 20,000 francs offert par l'Aéro Club du Béarn à l'aviateur qui effectuerait le vol le plus rapide entre les deux villes.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fiebre Jaune, Fiebre Typhoide, Fiebres Intermittentes, Fiebres Paludennes.

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
Chez Grunewald
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
733 RUE DU CANAL.

LAZARDS
718-720 RUE DU CANAL.
Entrez dans le Paradis de l'Économie et d'États de Mieux. L'homme riche n'est pas plus égoïste que l'homme pauvre.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.
Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent, les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de Meubles de Styles Modernes dont nous avons rempli notre Magasin. Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des MEUBLES MODERNES.
FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. PHOTO MAIN 268
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. FAMILLE SOUCREALE.